

MES SOUVENIRS BRISSÉS

(BUDE LILY 52)

(VER FRANÇAIS)

(LISTE DE MOTS IMPOSÉS: **hurlement, cahier, pale, bruit, fremir**)

CHAPITRE 1

Parfois, l'hiver a juste besoin d'un câlin.

C'était une nuit dure et froide. Il y a eu une bagarre entre moi, ma voiture et la nuit glaciale qui pourrait me coûter la vie.

Mon corps ne pouvait pas bouger, j'avais tellement mal. Ma voiture s'est écrasée contre un arbre.

J'ai lâché mes mains engourdis du volant, je me suis serré dans mes bras et j'ai chéri mon dernier moment de vie alors que ma voiture tombait d'une falaise, ma dernière pensée était,

« La mort est-elle réelle ?

Avant que tout est devenue noir.

CHAPITRE 2

Je n'étais pas encore mort.

Je ne voyais rien, mais j'entendais quelque chose, c'était une voix.

Qui que ce soit, ils m'ont traîné hors de ma voiture et m'ont jeté dans la neige. J'avais l'impression d'être jeté dans un lac gelé.

Je me suis réveillé à nouveau, mais cette fois dans une pièce.

La pièce avait un lit au milieu, à côté se trouvait une table de nuit avec un étrange pilulier dessus. J'ai remarqué une radio collée au mur, alors je m'en suis approché et j'ai écouté attentivement.

« Bonjour, il semble que vous allez rester coincé ici pendant un moment. Vous n'aimez pas votre chambre ? Essayez ces pilules sur la table, on les appelle... »

« Phénomènes imaginaires ».

...

La voix était coupée.

J'ai jeté un coup d'œil aux pilules et j'en ai pris une.

J'ai hésité un moment, pensant que cela me tuerait.

Mais j'ai écouté mes pensées intrusives, j'ai avalé la pilule.

CHAPITRE 3

Dans mon enfance, j'ai toujours grandi dans un petit complexe d'appartements avec ma mère.

Je me souviens que chaque soir, ma mère allait à l'épicerie, elle revenait avec les ingrédients d'un aliment que je chérirais toute ma vie :

Ragoût de bœuf.

Parfois, je jetais un coup d'œil dans le sac pour voir ce qu'il y avait à l'intérieur, quand je réalisais qu'il s'agissait des ingrédients nécessaires pour faire un ragoût de bœuf. J'étais excité et je sautais dans la cuisine, tandis que ma mère était appuyée contre la porte de la cuisine et observait mon excitation avec un sourire chaleureux

La seule chose que je faisais tous les jours était de manger, d'apprendre et de dormir. Je n'ai jamais eu d'amis ni de frères et sœurs en grandissant, donc ma mère était ma seule amie.

Mais quelque chose d'horrible s'est produit un jour.

Quelque chose qui a brisé mon cœur en millions de morceaux.

Un matin de neige, j'allais dans la chambre de ma mère pour lui dire bonjour,

Mais mes yeux se sont agrandis sous le choc lorsque j'ai trouvé ma mère suspendue au plafond.

Elle s'était suicidée.

C'était traumatisant. Ma peau est devenue **pâle** quand j'ai vu ma mère comme ça. Son sang tachait le tapis, son cou semblait enflé à cause de la corde qui était nouée autour

de son cou. Je devais consulter de nombreux thérapeutes chaque jour, j'avais perdu quelqu'un qui aimait me nourrir avec ma nourriture préférée, qui m'avait appris beaucoup de choses,

Une personne qui a toujours été là pour moi.

Quand j'ai vu l'atmosphère apparaître autour de moi, j'ai failli me mettre à pleurer, car cela me rappelait cette journée traumatisante.

J'ai remarqué un **cahier** sur la table, c'était le journal de ma mère, je me suis souvenu de tout ce qu'elle écrivait dans ce livre.

J'ai aussi remarqué les pilules.

J'étais tellement en colère et triste que j'ai pris toutes les pilules et les ai mises dans ma bouche.

J'ai soudainement senti mes os me faire mal, ma peau avait l'impression de se décoller.

Tout est redevenu noir.

Il y a eu un **bruit** hurlant qui m'a fait ouvrir les yeux,

Le ciel était d'un rouge vif, avec d'étranges silhouettes noires me pointant du doigt et se moquant de moi,

J'ai entendu un **hurlement** étrange derrière moi,

Il y avait un grand monstre ressemblant à un cerf, ses mâchoires semblaient ouvertes, comme s'il criait à l'aide.

Ses yeux étaient injectés de sang, ils me fixaient, comme si leurs yeux allaient me tuer. Mon corps a commencé à **frémir** en voyant cette horrible créature

J'étais coincé sur une petite île, de la taille de ma voiture, entourée d'un lac cramoisi.

Je le savais.

Ce serait comme ça que je mourrais, sans douleur,

J'ai déjà vu ce « scénario » dans mes rêves.

Eh bien, j'ai dit mes derniers mots...

“La mort est-elle réelle ?”

LA FIN?

...

J'ai froid.

Je veux un calin.

Je veux me libérer de ces cauchemars.

Ces horribles cauchemars.

De longs bras se sont tendus vers moi et m'ont fait un câlin chaleureux.

"Hiver?"

J'ai demandé, mais l'Hiver n'a pas répondu, l'Hiver m'a juste serré plus fort dans ses bras.

Je me sentais en sécurité avec Winter, ce sont mes amis.

Parfois, l'Hiver a juste besoin d'un câlin.